

LA PRESSE



IMPACT
RIVAS REPRENDRA LE BOULOT...
DANS CINQ MOIS
PAGE 3



RONALD KING
LE GOÛT DE MONTRÉAL
PAGE 5

SPORTS

CLAVARDAGE

Venez discuter des activités de la NFL avec Miguel Bujold aujourd'hui, de midi à 13h, sur lapresse.ca/sports



NAGE SYNCHRONISÉE
MENG CHEN SUCCÈDE
À JULIE SAUVÉ
PAGE 3

Julie Sauvé



ATHLÉTISME

QUITTER LE QUÉBEC POUR AVANCER

La sprinteuse Kimberly Hyacinthe a récemment pris la direction de Toronto pour tenter de relancer sa carrière. Et elle n'est pas la seule. Les trois Québécois membres de l'équipe canadienne d'athlétisme à Londres s'entraînent à l'extérieur de la province. Une tendance qui soulève des questions.



SIMON DROUIN

Après une année décevante où elle n'a pas réussi à se qualifier pour les Jeux olympiques de Londres, la sprinteuse montréalaise Kimberly Hyacinthe prend les grands moyens: elle part s'entraîner à Toronto avec l'intention de remettre sa carrière sur les rails.

Après huit ans sous la direction de Daniel St-Hilaire, la vice-championne canadienne du 200 mètres prend une nouvelle direction et rejoint les entraîneurs Anthony McCleary et Desai Williams, qui connaissent un franc succès avec leur groupe de sprinters au centre national de l'Université York.

«Ma motivation était éteinte un peu. Il fallait que je fasse

le changement, sinon je pense que j'aurais arrêté de courir», a expliqué la sprinteuse de 24 ans, il y a quelques semaines.

Hyacinthe n'est pas la seule à avoir quitté le Québec pour passer à l'échelon supérieur. À Londres, les 3 Québécois membres de l'équipe canadienne d'athlétisme, qui en comptait 45, s'entraînaient à l'extérieur de la province. La lanceuse de poids Julie Labonté est à l'Université de l'Arizona, le spécialiste du 3000 m steeple Alex Genest est installé à Guelph, tandis que la perchiste Mélanie Blouin profite des conseils d'un entraîneur spécialisé à Toronto.

Pour Hyacinthe, neuvième des Mondiaux juniors de 2008, cela relève de l'évidence: «On dirait que j'ai manqué mon coup.»

Ralentie par des blessures aux genoux, la sprinteuse n'a pas progressé depuis son record personnel de 23,15 réalisé aux Jeux de la Francophonie en

2009. La dernière année d'entraînement a été difficile. Sa relation avec St-Hilaire s'est détériorée au point que les deux ne communiquaient plus, dit-elle. La période menant aux sélections olympiques de Calgary, où elle a pris le deuxième rang dans la douleur, à la fin du mois de juin, a été particulièrement pénible.

l'entraîneur de 58 ans. Elle était un peu frustrée parce qu'elle était blessée. J'ai tenté de la remettre sur le piton, mais je n'ai pas été capable. J'ai été obligé de couper des entraînements, la pousser à 30-40% de ce que ça lui aurait pris pour aller aux Jeux olympiques.»

St-Hilaire déplore aussi le manque de moyens dont il dis-

«Ma motivation était éteinte un peu. Il fallait que je fasse le changement, sinon je pense que j'aurais arrêté de courir» – Kimberly Hyacinthe

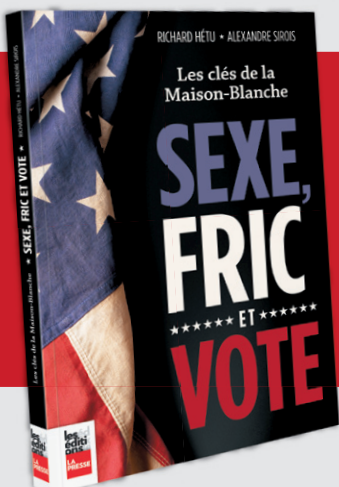
«C'était le chaos pour moi», a-t-elle résumé.

À Montréal, elle ne se sentait plus à sa place dans un groupe majoritairement composé de jeunes de 14 à 17 ans, constate St-Hilaire. «Elle préférerait ne pas s'entraîner en même temps que les jeunes, relève

posait. L'an dernier, faute de résultats probants, Athlétisme Canada a décidé de couper les vivres au centre national de développement de sprint qu'il dirigeait au centre Claude-Robillard depuis 2009.

Voir **ATHLÉTISME** en page 4

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE



★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
Découvrez les dessous des présidentielles
★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

INSTRUCTIF, LUDIQUE, ORIGINAL ET UN BRIN IRRÉVÉRENCIEUX

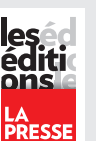


★ RICHARD HÉTU
Correspondant de La Presse à New York depuis 1994.



★ ALEXANDRE SIROS
Responsable de la section Monde à La Presse. Il a été correspondant à Washington de 2003 à 2006.

Offert en librairie ou sur librairie.lapresse.ca



HOCKEY

DANS LA LNH ET... EN EUROPE

BRUINS

Chara à Prague

Le défenseur Zdeno Chara, des Bruins de Boston, a parqué une entente avec les Lions de Prague évoluant dans la KHL, jusqu'à ce que les activités reprennent dans la LNH. Le conseiller de Chara, Matt Keator, a indiqué au USA Today, hier, que son client avait le choix entre plusieurs possibilités. Chara compte beaucoup d'amis dans la capitale de la République tchèque, qui n'est située qu'à quelques heures de route de sa ville natale de la Slovaquie. Prague a atteint la limite de trois joueurs de la LNH en lock-out. Jiri Hudler, des Flames de Calgary, et Jakub Voracek, des Flyers de Philadelphie, sont les deux autres. - La Presse Canadienne



PHOTO JONATHAN HEYWARD, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Zdeno Chara

STARS

Benn à Hambourg

L'attaquant Jamie Benn, des Stars de Dallas, s'est également expatrié en Europe, hier, en s'entendant avec l'équipe de Hambourg. Il pourrait disputer son premier match en Allemagne dès demain. Benn, âgé de 23 ans, est présentement un joueur autonome avec compensation, mais il signera une entente dès qu'une nouvelle entente sera signée entre l'Association des joueurs et la LNH. Lailier a totalisé 26 buts et 63 points en 71 matchs la saison dernière et il est l'un des meilleurs joueurs des Stars.

- Rotoworld

KHL

Présentée sur ESPN3

La Ligue continentale (KHL) a annoncé la conclusion d'une entente avec le réseau ESPN3 quant à la télédiffusion de matchs aux États-Unis. Deux des cinq matchs qui seront présentés au début du mois d'octobre mettront d'ailleurs en vedette Zdeno Chara et les Lions de Prague. Le Dynamo de Moscou se mesurera au Ak Bars de Kazan dans le premier match, aujourd'hui. Selon le communiqué publié hier, ESPN3 est diffusé dans 73 millions de foyers.

- La Presse Canadienne

« On ne sait rien »

Therrien observe les Bulldogs en attendant la fin du lock-out dans la LNH



RICHARD LABBÉ
SHERBROOKE

Pendant que la Ligue nationale de hockey (LNH) et ses joueurs se font la gueule et se montrent du doigt, Michel Therrien, lui, attend patiemment le signal de départ.

Therrien, comme tous les autres entraîneurs de la LNH, ne peut entrer en contact avec ses joueurs pendant le conflit. Alors, il observe les espoirs de l'organisation, les jeunes des Bulldogs de Hamilton, qu'il pourrait revoir un jour.

Mais c'est évident, il aimerait mieux être derrière le banc de sa nouvelle équipe. « C'est hors de notre contrôle, a expliqué l'entraîneur du Canadien hier soir à Sherbrooke, avant de regarder patiner les joueurs des Bulldogs. C'est sûr qu'on aimerait être sur la glace présentement, mais on ne peut rien faire. On pourrait en parler pendant une heure, ça ne changerait rien. »

Il faut donc comprendre que Michel Therrien se sent impuissant devant ce lock-out dont personne ne peut prédire l'issue. Hier encore, une autre rencontre à New York entre l'Association des joueurs et la LNH s'est terminée sans succès. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que la Ligue confirme l'annulation de matchs du calendrier régulier.

Therrien s'est assuré de parler à ses joueurs avant le début du conflit, mais depuis, il n'y peut rien. Cette situation doit être un brin inquiétante pour un entraîneur qui aura à implanter un nouveau système - et qui devra peut-être le faire en très peu de temps si une entente finissait par être conclue pour sauver la saison.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Michel Therrien, nouvel entraîneur-chef du Canadien, a hâte de pouvoir retourner à ses tâches. « Arriver avec un nouveau système, c'est long, c'est une chose sur laquelle on doit travailler pendant toute une saison », dit-il.

« Si, au retour du conflit, on a un camp d'entraînement de trois jours, cinq jours ou sept jours, il va falloir se débrouiller avec ça, a-t-il constaté. Arriver avec un nouveau système, c'est long, c'est une chose sur laquelle on doit travailler pendant toute une saison. »

Sur ce plan, on pourrait croire que le Canadien, avec une nouvelle organisation en place, serait désavantagé par un calendrier écourté et un camp d'entraînement qui devrait être conclu en vitesse. « Encore une fois, c'est quelque chose qu'on ne contrôle pas, a ajouté Therrien. Les gens me demandent souvent ce qui se passe avec le lock-out, mais la vérité, c'est qu'on ne sait rien! »

Michel Therrien passera donc les prochains jours à observer de près les espoirs de l'organisation, en attendant de recevoir de bonnes nouvelles de la part des dirigeants de la LNH et des patrons de l'Association des joueurs.

« Il y a beaucoup de bons jeunes joueurs au sein de notre organisation, a tenu à dire l'entraîneur montréalais. Et on voit qu'il y a un bel esprit de corps au sein des entraîneurs de notre équipe avec Hamilton. Pour certains de nos joueurs des Bulldogs, ce camp d'entraînement, c'est comme un septième match de la Coupe Stanley. Il y a des gars ici qui veulent nous impressionner. Je suis très satisfait de ce que je vois ici jusqu'à maintenant. »

MARKOV EN RUSSIE

Tout indique que le défenseur Andrei Markov sera le prochain joueur du Canadien à aller patiner en Europe.

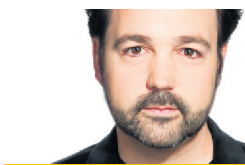
Don Meehan, l'agent du joueur russe, a confirmé à La Presse que son client se trouve en Russie afin de régler les derniers détails d'un contrat avec le club Vityaz Chekhov, de la KHL. Selon le journal Sovsport, Markov sera présenté à la presse locale aujourd'hui, et pourrait même être en uniforme avec sa nouvelle équipe d'ici la fin de la semaine. Markov songe depuis quelque temps à aller jouer dans son pays d'origine, mais il avait du mal à obtenir un contrat en raison des assurances. Le joueur de 33 ans n'a disputé que 13 matchs la saison dernière à cause d'une blessure au genou droit. - Richard Labbé



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Une équipe jeune constituée de nombreux leaders

Les Bulldogs n'ont pas encore fait connaître le nom de leur capitaine



MARC ANTOINE GODIN
SHERBROOKE

On n'a pas l'impression que le défenseur Frédéric St-Denis fait partie de l'organisation du Canadien depuis si longtemps. Et pourtant, il sera cette année le joueur comptant le plus d'ancienneté chez les Bulldogs.

« C'est surprenant de me retrouver dans cette situation-là. Je ne pensais pas en venir là », admet l'arrière de 26 ans, qui amoncera sa quatrième saison à Hamilton.

Voilà la preuve que la Ligue américaine est une ligue de jeunes où l'on vieillit vite. À plus forte raison chez les Bulldogs, dont le virage jeunesse n'a fait aucun doute à la suite du départ du capitaine Alex Henry pour l'Allemagne

ainsi que des vétérans Brian Willsie, Garrett Stafford et Joe Callahan.

Le vide créé sur le plan du leadership sera intéressant à combler, et le groupe d'entraîneurs s'attardera à cet aspect dès demain. L'équipe se dirigera alors vers la base aérienne de Trenton, où elle sera prise en charge par des militaires dans le cadre d'activités visant à souder le groupe.

Du leadership devant le filet

Le nom de Frédéric St-Denis revient souvent dans les conversations lorsqu'il est question de leadership.

« Celui qui remplacera Alex Henry aura de grands souliers à chausser, affirme-t-il. Je n'ai jamais été capitaine par le passé, mais je pense que je peux apporter quelque chose de différent et peut-être parler davantage que ne le faisait Henry. »

« J'aime également prêcher par l'exemple, parce que je joue avec intensité. »

Le gardien Cédric Desjardins ne sera pas sur les rangs pour le titre de capitaine, mais c'est un autre joueur sur lequel Sylvain Lefebvre compte pour montrer le chemin aux plus jeunes.

Le grand défenseur Brendon Nash, qui a raté toute la dernière saison à cause d'une blessure, fait lui aussi partie des joueurs influents, à l'instar de Gabriel Dumont.

« C'est quelque chose que j'ai toujours eu en moi, raconte l'exubérant Dumont. J'aime encourager les gars à l'entraînement, j'aime ça quand il y a de l'enthousiasme, et je parle beaucoup. »

« Mais ça m'a fait drôle de voir des gars venir me poser des questions à propos des repas, ajoute le joueur de centre, qui aura 22 ans cette semaine. Je suis content d'aider les gars, mais je ne suis pas encore un grand-papa comme Fred St-Denis! »

Quatre recrues capitaines

Certains joueurs qui ont

porté les couleurs des Bulldogs l'an dernier ont été capitaines par le passé. C'est le cas de Blake Geoffrion (Université du Wisconsin), Ian Schultz (Calgary) et Olivier Fortier (Chicoutimi).

Mais ce qui frappe cette année, c'est de voir autant de recrues arrivées du junior qui portaient le C la saison dernière. On parle ici de Michaël Bournival (Shawinigan), Brendan Gallagher (Vancouver), Jarred Tinordi (London) et Morgan Ellis (Cap-Breton).

« Il y a déjà beaucoup de leaders ici et je n'entends pas me lever tout de suite pour prendre les choses en main, soutient Gallagher. Cela dit, nous devons soutenir notre groupe de leaders. Lorsqu'un message des entraîneurs est transmis aux leaders, il faut continuer de le relayer. »

Il est naturel, dans une jeune formation, de miser sur ceux qui ont le plus d'expérience. Mais Sylvain Lefebvre

accueille à bras ouverts l'injection de jeune leadership dans sa formation.

« J'ai eu la chance de coacher Gabriel Landeskog au Colorado », rappelle-t-il à propos du nouveau capitaine de l'Avalanche, le plus jeune de l'histoire de la LNH.

« Il y a des jeunes chez qui le leadership est naturel, et Landeskog en est un. Il est encore tôt, mais peut-être qu'on va en voir émerger un ici. »

Puisqu'il s'agit d'un nouveau groupe d'entraîneurs et qu'on risque de voir une dizaine de nouvelles figures par rapport à l'an dernier, les Bulldogs entendent prendre leur temps pour laisser les personnalités de chacun se révéler et le temps à certains de se démarquer.

« Si l'on se rend au début de la saison, ce ne sera pas grave, indique Lefebvre. Je ne veux pas me tromper. Mais d'ici là, je ne veux pas non plus que les gars partent en campagne électorale... »

CHANGEMENT DE STRATÉGIE CONTRE LE DYNAMO

La suspension de Collen Warner oblige Jesse Marsch à retourner à sa table à dessin en vue du match capital à Houston, samedi. Avec une obligation de victoire sur le terrain d'un adversaire vaincu à domicile depuis 22 matchs, l'entraîneur montréalais devrait se tourner vers un 4-4-2. Depuis le mois de mai, l'Impact n'a disputé que des bribes de matchs avec ce schéma-là. Andrew Wenger pourrait donc entreprendre son cinquième match de la saison. « Sur un terrain plus petit, il pourrait bien faire grâce à sa puissance et sa rapidité, a jugé Marsch. Je pense aussi que sa relation avec Marco (Di Vaio) s'est renforcée et nous sommes maintenant prêts à voir à quoi elle ressemble. » Pour participer aux

séries, l'Impact doit maintenant remporter ses trois derniers matchs. Surtout, il doit espérer que le Dynamo de Houston perdra ses trois derniers duels et que le Crew de Columbus n'engranger pas plus d'un point. Devant cet improbable scénario, Matteo Ferrari garde une certaine motivation. « Séries ou pas séries, cela ne change rien. On n'entre pas sur un terrain pour seulement jouer, mais pour gagner. Nous allons aller là-bas et n'allons faire aucun cadeau à Houston. »

— Pascal Milano

Jesse Marsch
PHOTO REUTERS



Nelson Rivas s'absentera longtemps



PASCAL MILANO

Ses coéquipiers transpiraient déjà depuis une bonne demi-heure, hier, lorsque Nelson Rivas a fait une brève apparition, aux abords du terrain d'entraînement de l'Impact. D'abord assis dans un fauteuil roulant, le défenseur central colombien s'est ensuite appuyé sur ses béquilles avant de quitter le complexe Claude-Robillard, à bord d'une voiture.

Opéré pour une microfracture au genou gauche, Rivas ne devrait maintenant plus retrouver ses coéquipiers, sur le terrain, avant cinq mois. Si la convalescence se déroule comme prévu, il devrait être rétabli à temps pour la prochaine saison, non sans avoir manqué une partie du camp d'entraînement.

Avec une exclusion des séries quasi certaine, le club a senti que le contexte était propice pour soigner une blessure que le joueur traînait depuis un certain temps.

« C'est dommage de perdre ses services pour nos trois derniers matchs, mais nous croyons qu'il s'agit de



Nelson Rivas est un habitué de l'infirmerie. Au total, le milieu de terrain de l'Impact n'a disputé que 858 minutes en 11 rencontres.

meilleur moment pour qu'il subisse cette opération », a souligné Nick De Santis par voie de communiqué, avant d'ajouter qu'il comptait encore sur ses services pour la prochaine campagne.

La décision a été facile à prendre, selon Jesse Marsch, qui s'est dit rassuré

par les premiers résultats postopératoires.

« Les premiers signes et commentaires permettent de dire que l'intervention s'est bien passée et tout le monde est maintenant optimiste pour sa convalescence. »

Mis sous contrat il y a tout juste un an, Rivas n'a rien fait

pour démentir sa réputation de joueur fragile. Avant cette opération, le numéro 2 a notamment subi une importante déchirure au muscle ischio-jambier, puis une blessure à l'abdomen. Au total, il n'a disputé que 858 minutes – très encourageantes dans l'ensemble – réparties sur 11 rencontres.

NAGE SYNCHRONISÉE

Julie Sauvé : « Ma vie, je l'ai donnée à la synchro »

SIMON DROUIN

L'équipe canadienne de nage synchronisée repart en neuf. Une semaine après le départ à la retraite de six nageuses sur huit, Synchro Canada a annoncé que la célèbre entraîneuse Julie Sauvé ne serait pas de retour à la barre de l'équipe. Elle sera remplacée par son assistante, la Chinoise Meng Chen.

Selon la fédération canadienne, le départ de Sauvé,

qui occupait le poste d'entraîneuse-chef depuis 2006, ne constitue pas un désaveu de son travail. Aux Jeux olympiques de Londres, les nageuses canadiennes ont terminé quatrièmes à deux reprises, en duo et en équipe.

« C'est une décision pour l'avenir, a expliqué Catherine Gosselin-Després, chef de la direction de Synchro Canada. Ce n'est pas quelque chose qu'on lui reproche. C'est un

investissement à long terme. On sait que Julie n'était pas nécessairement prête à continuer pour huit ans, même pour quatre ans. D'avoir quelqu'un qui est là à long terme, c'est clair que ça aide pour la gestion des opérations et pour obtenir du financement. »

Après plus de 35 ans dans le coaching, Sauvé n'avait plus envie de s'engager à long terme. « Ma proposition, c'était un an, jusqu'aux Mondiaux »,

a indiqué l'entraîneuse de 60 ans, fraîchement intronisée au Temple de la renommée olympique du Canada. « J'ai tout donné, vraiment tout donné. Je préfère ne pas parler de retraite, plutôt d'une nouvelle vie. Je n'en ai pas eu, de vie. Je l'ai donnée à la synchro. »

Entraîneuse très colorée au style parfois abrasif – elle était loin de faire l'unanimité –, Sauvé avait exprimé son mécontentement envers le manque de transparence des juges à Londres. Cette sortie publique n'a pas été un facteur qui a joué contre elle, a affirmé M^{me} Després-Gosselin. « Julie a toujours été reconnue pour parler des juges, a-t-elle dit. Comme employeur, quand elle engage, on sait que ça va venir avec! »

Sauvé, qui a dirigé Sylvie Fréchette jusqu'à l'or olympique, ne regrette pas ses paroles et maintient que

ses filles auraient mérité de monter sur le podium. Elle en veut pour preuve les notes qu'elle a reçues deux semaines plus tard et qui, selon elle, témoignaient d'une disparité étonnante dans les évaluations. Les principaux rivaux du Canada auraient été particulièrement sévères. Tant Synchro Canada que Sauvé réclament une refonte du système de notation auprès de la fédération internationale.

Arrivée au Canada en 2008 après un passage de quatre ans en Malaisie, Chen, qui a nagé pour la Chine sur la scène internationale, a passé beaucoup de temps avec les nageuses qui composeront la nouvelle équipe senior, menant certaines d'entre elles à trois médailles de bronze aux Mondiaux juniors de 2010. Elle est l'une des trois entraîneuses au Canada à être certifiée niveau 5.

LNH : déjà des pertes de 100 millions en revenus

CHRIS JOHNSTON
ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Pour la première fois, la LNH a quantifié ses pertes financières depuis le début du lock-out.

Après l'ajournement des pourparlers avec l'Association des joueurs de la LNH, hier, le commissaire adjoint Bill Daly a indiqué aux journalistes que l'annulation du calendrier préparatoire avait provoqué des pertes de revenus de presque 100 millions de dollars US.

« C'est une somme irrécupérable que les deux parties doivent absorber, a déclaré Daly à New York. C'est malheureux, mais c'est l'état de la situation actuelle », a-t-il ajouté, peu optimiste pour la suite des choses.

Cette somme estimée de 100 millions représente à peu près 3 % des revenus totaux liés au hockey qui ont été générés la saison dernière. Elle fait essentiellement partie de la cagnote dont les deux parties se disputent la répartition.

On ne sait pas à quel moment les négociations pourraient reprendre et on s'attend à ce que la LNH annule, au plus tard aujourd'hui, des matchs de la saison régulière, qui devait s'ébranler le 11 octobre.

« Nous nous rapprochons indéniablement [de l'annulation de matchs], a constaté Daly. Nous centrons les efforts

« C'est une somme irrécupérable que les deux parties doivent absorber. C'est malheureux, mais c'est l'état de la situation actuelle. » — Bill Daly, commissaire adjoint

pour minimiser les conséquences négatives. »

Le compte à rebours est commencé

Dans un communiqué envoyé à l'Associated Press, Daly a dit que la ligue n'a pas soupesé les dommages potentiels que pourrait provoquer l'annulation de matchs en saison régulière.

De toute évidence, on espère ne pas avoir à répondre à la question, mais le compte à rebours est amorcé.

« Ce que nous avons maintes fois répété, c'est qu'ils [les joueurs] doivent se manifester afin que le processus puisse progresser, a écrit Daly dans le message. Nous pensons que c'est la seule façon qui va

nous permettre de gagner du terrain. Ça ne signifie pas que nous ne faisons plus rien dans l'attente d'une proposition.

« Si nous pouvons faire quelque chose, nous n'hésiterons pas à le faire. »

Hier, les deux parties se sont de nouveau penchées sur des enjeux secondaires et non pas sur les questions économiques fondamentales qui continuent

de diviser les propriétaires et les joueurs.

Steve Fehr, conseiller spécial de l'Association des joueurs, et le défenseur Ron Hainsey, des Jets de Winnipeg, représentent l'AJLNH et ils s'étaient pointés aux quartiers généraux de la ligue, à New York, sans s'adresser aux journalistes.

Le directeur exécutif de l'AJLNH, Donald Fehr, s'attend à avoir une discussion informelle aujourd'hui avec le commissaire de la LNH, Gary Bettman, dans l'espoir que les négociations reprendront avant la fin de semaine.

« Il est clair que les joueurs ont fait des gestes substantiels favorisant le rapprochement avec les propriétaires et que ces derniers ont fait des gestes favorisant l'éloignement avec les joueurs », a déclaré Donald Fehr.

Le fossé demeure plus grand que jamais entre les deux parties.

« Nous sommes à la recherche d'une entente de longue durée, équitable pour les joueurs, la ligue et les

amateurs, a réitéré Daly. Nous essayons d'être créatifs autant que nous puissions l'être. »

Steve Fehr, frère de Donald, n'est pas allé jusqu'à prétendre qu'aucun progrès n'a été réalisé. « Je ne peux pas dire que je suis d'accord avec l'énoncé, a-t-il confié. Les pourparlers peuvent reprendre à tout moment, dès qu'ils [les propriétaires] sont prêts. »

Donald Fehr a argué que le dialogue de sourds entre les parties n'est pas attribuable à un manque de communication. « Ils [les proprios] comprennent notre position et nous comprenons certainement la leur. Nous souhaiterions uniquement que la situation soit différente. »

À sa troisième semaine, le lock-out a entraîné l'annulation de tout le calendrier préparatoire et a incité plusieurs joueurs à accepter des contrats mensuels en Europe. D'autres qui sont admissibles dans les rangs mineurs ont amorcé le camp d'entraînement avec les équipes de la Ligue américaine.

ATHLÉTISME

QUITTER LE QUÉBEC
POUR AVANCER

ATHLÉTISME

suite de la page 1

« Notre évaluation démontrait que ça n'allait pas dans la direction qu'on voulait », explique Martin Goulet, chef de la direction technique nationale à la fédération. « Il n'y avait plus de progression sur le plan des performances, du nombre d'athlètes. Même que ça régressait. L'année olympique arrivait, il fallait essayer de canaliser l'argent sur les priorités. »

St-Hilaire se défend en disant qu'il dirige une nouvelle génération d'athlètes prometteurs, qui figurent avantageusement dans les bilans mondiaux de leur catégorie: « Selon la littérature et le plan de développement à long terme de l'athlète, ça prend de 8 à 12 ans avant de former un athlète qui figurera parmi les meilleurs du monde. » En gros, il demande du temps.

Si ça continue, St-Hilaire indique qu'il ne pourra faire autrement que d'encourager ses athlètes à s'expatrier, entre autres aux États-Unis, quand ils auront atteint le début de la vingtaine.

En ce qui concerne Hyacinthe, St-Hilaire reconnaît qu'elle sera mieux servie à Toronto, surtout pour le suivi thérapeutique et médical, qu'il disait ne pouvoir lui fournir.

Lancé en même temps que celui de Montréal, le centre national de Toronto a produit quantité d'olympiens. Hyacinthe retrouvera les champions canadiens Justyn Warner (100 m), Keri-Ann Mitchell (100 m) et Crystal Emmanuel (200 m), les spécialistes de haies Phylicia

George et Nikkita Holder, de même que l'ex-numéro un mondiale du 100 m haies, Priscilla Lopes-Schliep.

La Montréalaise a appris à connaître ses futurs partenaires d'entraînement lors de stages avec l'équipe nationale et aux derniers Mondiaux de Daegu. « Ce sont des athlètes qui font à peu près les mêmes temps que moi ou mieux, souligne-t-elle. Ce sera un peu plus motivant. »

Hyacinthe vise les Mondiaux et les Universiades de l'an prochain, avec un œil sur les JO de Rio de Janeiro, en 2016. « Avec les blessures et tout, c'est comme si je repartais à zéro. »



Kimberly Hyacinthe

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Alex Genest
PHOTO BERNARD
BRAULT, ARCHIVES
LA PRESSEMelanie Blouin
PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

RENVERSER LA TENDANCE

SIMON DROUIN

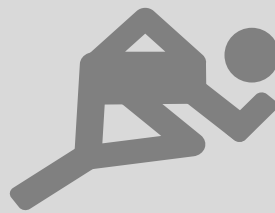
L'émigration des athlètes de pointe vers les centres d'entraînement nationaux ou aux États-Unis n'est pas exclusive au Québec, plaide le directeur général de la Fédération québécoise d'athlétisme (FQA). Laurent Godbout aimerait néanmoins renverser la tendance.

« C'est frustrant pour nos entraîneurs, nos clubs, aussi comme dirigeant, a dit Godbout. Il faut en être conscients, prendre le miroir et le tourner vers nous, regarder ce qu'on peut faire pour rectifier la situation. Pour que nos athlètes aient confiance dans la possibilité d'accéder à des ressources de haut niveau ici. »

C'est aussi le souhait de Martin Goulet, chef de la direction technique nationale à Athlétisme Canada,

qui a invité son homologue à organiser une rencontre informelle avec des entraîneurs québécois.

En poste depuis un an, Godbout aimerait que les athlètes de pointe communiquent davantage avec la FQA plutôt que de la considérer comme une simple pourvoyeuse de chèques ou un



centre d'information fiscale. « J'aimerais m'impliquer dans le cheminement de l'athlète », résume-t-il.

Dans le cas de Kimberly Hyacinthe, qu'il a rencontrée pendant quelques heures au début du mois, il a été placé

devant le fait accompli. Avant que la sprinteuse ne décide de déménager à Toronto, il aurait aimé pouvoir lui proposer des solutions de rechange, comme les universités Laval ou de Sherbrooke.

Avec ses généreux programmes de financement (gouvernement, Fondation de l'athlète d'excellence, Alliance sport-études, etc.) et les services médicaux et thérapeutiques offerts dans le cadre du nouvel Institut national du sport, le Québec a ses avantages, fait valoir Godbout. Mais Hyacinthe cherchait avant tout un groupe d'entraînement mieux adapté à son niveau, ce qu'elle retrouvera à Toronto, concède le directeur général: « Je peux l'avouer, on est un peu impuissant devant ça. » Le défi sera de conserver une masse critique d'athlètes au Québec au cours des prochaines années.

L'ATTRAIT DES ÉTATS-UNIS

SIMON DROUIN

Le coureur de haies Gabriel El Hanbli l'avoue franchement: la déliquescence du milieu de l'athlétisme québécois a précipité son départ pour les États-Unis, il y a deux ans.

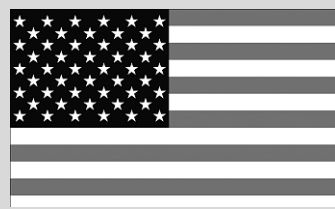
« Quand je suis parti, la fédération était à son plus bas », affirme l'athlète originaire de Repentigny, formé par l'entraîneur José Sant. « Ce n'était pas agréable de concourir au Québec. Il y avait toujours du retard, des personnes ne se présentaient pas. Il n'y avait presque pas de soutien ou d'argent. »

Champion canadien du 400 m haies à 20 ans, El Hanbli a été recruté par l'Université Baylor, au Texas, « la Mecque du 400 m aux États-Unis ». Il y a rejoint le légendaire entraîneur Clyde Hart, mentor du détenteur du record du monde du 400 m et quadruple champion

olympique Michael Johnson. Hart a aussi mené Jeremy Wariner et Sanya Richards vers l'or olympique.

« Le « rêve », quoi, avec toutes les conditions idéales pour [s]entraîner. »

Or El Hanbli ne passait que quelques fois par semaine avec Hart. La forme des entraînements, axés sur

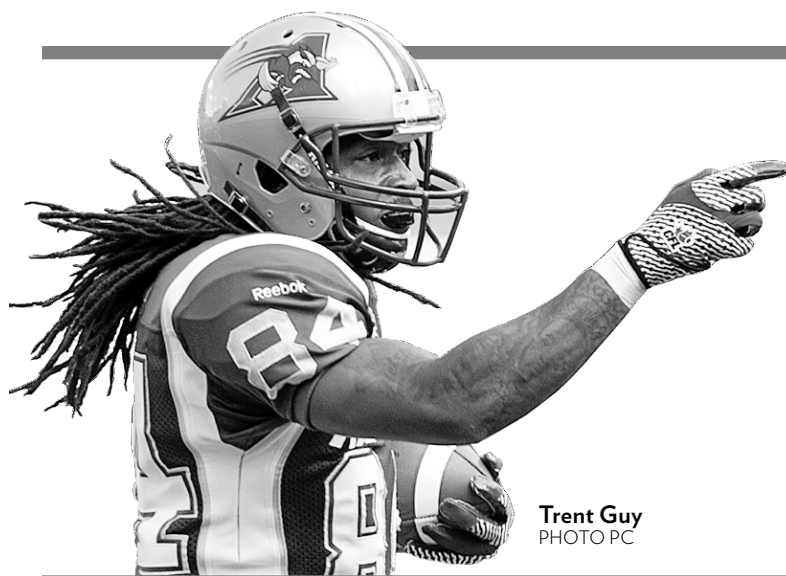


le collectif plutôt que sur les particularités individuelles, ne lui convenait pas. « Il y avait trop d'encadrement, explique le Québécois. C'était comme retourner vivre chez ses parents! Je suis plus un athlète autonome, indépendant. Je n'étais pas à l'aise là-dedans. »

Surtout, les exigences du calendrier du circuit de la NCAA ont considérablement nui à sa saison extérieure, juge El Hanbli. « Pendant que tous mes coéquipiers étaient en pause, moi, je continuais à m'entraîner pour les championnats canadiens. Je n'étais plus en forme pour le reste de l'année. »

El Hanbli est revenu au Québec et s'entraîne désormais avec le club de l'Université Laval. « Je suis quand même choyé, dit le deuxième des derniers championnats canadiens. Le coach est ouvert d'esprit et les installations sont très belles par rapport à Repentigny. On ne peut pas comparer ça aux États-Unis, mais pour le Québec, je suis impressionné. »

Malgré tout, El Hanbli ne regrette aucunement son séjour américain. Il le recommanderait « à 100 % » à quiconque voudrait suivre ses traces.

Trent Guy
PHOTO PC

ET DE DEUX POUR TRENT GUY

Trent Guy, spécialiste des retours de bottés des Alouettes, s'est illustré au sein des unités spéciales dans la Ligue canadienne de football pour la deuxième semaine de suite. Il a amassé des gains de 125 verges en 6 retours de bottés d'envoi ou de reprise et 65 verges en 4 retours de bottés de dégagement contre les Tiger-Cats de Hamilton, vendredi dernier. Après cette performance, l'ancienne vedette des Cardinals de l'Université Louisville, âgée de 25 ans, totalise des gains de

526 verges sur les retours de botté d'envoi, ce qui lui confère le sixième rang de la LCF. Le quart-arrière Henry Burris, des Tiger-Cats, a quant à lui été nommé joueur offensif de la semaine. Le titre de joueur défensif de la semaine a été décerné au secondeur Adam Bighill, des Lions de la Colombie-Britannique. Le demi offensif Jon Cornish, des Stampers de Calgary, a finalement été choisi joueur canadien de la semaine.

— La Presse Canadienne

NFL - ÉTAT DES FORCES
Consultez l'état des forces dans la NFL de Miguel Bujold sur lapresse.ca/forces.

Le goût de Montréal...



RONALD KING
CHRONIQUE

Nous avons assisté récemment à une importante amélioration relative à ce qu'on pourrait appeler la nutrition du spectateur, celui qui est enfermé dans un amphithéâtre et qui doit manger ce qu'on lui offre. Il n'y est pas obligé, vous direz, mais ça fait partie du plaisir, du processus de se faire plaisir, n'est-ce pas?

Comment assister à un match du Canadien sans déguster une bière très jaune et fade servie dans un verre de plastique et vendue 10,75 \$? Sauf que... Pourquoi pas notre bière préférée? Une rousse, mettons? Du moins une qui goûte autre chose que... bon, vous avez compris.

Dans les arénas de Montréal, il est maintenant obligatoire d'offrir aux jeunes de la bouffe santé. Pour ceux qui préfèrent le hot-dog, les croustilles, la pizza douteuse et tout ce qui ressemble à une douleur au bras gauche, il y a toujours un autre comptoir.

En général, les amphithéâtres confient à de grandes entreprises la tâche d'embaucher des concessionnaires alimentaires. Mais au nouveau Barclay Center de New York, une salle de spectacles sportifs et artistiques, la direction innove avec un concept intéressant: 37 restaurateurs et traiteurs de Brooklyn, choisis parmi 137 candidats, offriront leurs produits au client captif.

Il y aura du caviar – pour le propriétaire majoritaire des Nets de la NBA, Mikhail Prokhorov, dit-on –, du foie gras, les cannolis d'un réputé pâtissier italien, du homard et des jambons fins pour les riches, mais aussi des ailes de poulet réputées, des tacos ainsi que des biscuits et des desserts raffinés que les gens

de New York connaissent pour les acheter chaque jour dans la rue.

Il me semble que les gens de Québec devraient y réfléchir. Il y a assez de bons restaurants et de traiteurs chez eux pour offrir quelque chose de bien dans le nouvel amphithéâtre.

Imaginez si le Centre Bell ou le Stade olympique nous offraient la viande fumée de Schwartz, les bagels Saint-Viateur, les burgers de La Paryse et le tiramisu de mon traiteur italien préféré? Pourquoi pas les huîtres, le boudin et les fruits du marché Jean-Talon?

(Je ne veux pas paraître plaignard, mais dans ces deux amphithéâtres en particulier, pour des prix faramineux, on vous offre des choses plutôt louches...)

Au Barclay Center, le projet s'appelle A Taste of Brooklyn, mais le quotidien *The New York Times* se demande si les spectateurs sont prêts à abandonner leurs habitudes de hot-dogs.

Il se demande également si les Nets, équipe notoirement médiocre, seront à la hauteur de leurs concessionnaires alimentaires.

Achetez une star!

Il n'y a pas que les hot-dogs qui soient à vendre. À cause du lock-out dans la LNH, certains clubs européens ont imaginé un moyen intéressant de trouver des fonds pour embaucher les joueurs-vedettes.

Vous dénîchez en ville un maniaque de hockey, un homme qui adore le club local, un fan aveugle qui se trouve à avoir trop d'argent pour son bien. Vous lui proposez de commander Vincent Lecavalier, par exemple, de le sponsoriser comme ils disent, et quand son équipe préférée occupera le premier rang, il pourra



PHOTO MANUEL BALCE CENETA, ASSOCIATED PRESS

Les Nationals de Washington, nos anciens Expos, ont remporté un premier championnat lundi. Ici, on semble avoir oublié Nos Amours. En tout cas, il n'y a jamais eu d'élan d'amour pour les Nationals.

dire que c'est grâce à lui, bref, qu'il est un champion lui aussi.

Ça ne doit pas être difficile. Il y a plusieurs riches chez nous qui s'achètent des clubs pour se faire plaisir, pour pouvoir se dire champions, pour épater la galerie.

Sauf que ce ne sont pas tous de vrais sportifs. Certains finissent par décréter des lock-out et soutirer plus d'argent aux autres fans.

Go, Nationals! Go!

Les Nationals de Washington ont remporté un premier championnat, mais on aurait du mal à savoir qu'ils ont déjà été les Expos. Je n'en ai pas entendu parler hier, sauf par un employé de l'épicerie qui le faisait en blague.

Je connais des gens de Québec qui sont demeurés de fidèles partisans de l'Avalanche du Colorado et qui ont fêté sa première Coupe Stanley avec beaucoup d'émotion. Mais il s'agit de hockey...

Il y a bien eu ce groupe d'anciens partisans en moyens

qui ont assisté à un match des Nationals en portant casquettes et chemises des Expos, mais il fallait regarder la télé anglophone pour le savoir.

La communauté franco-anglophone semble avoir oublié Nos Amours. En tout cas, il n'y a jamais eu d'élan d'amour pour les Nationals, et c'est très bien ainsi, si vous voulez mon avis.

Nous avons beaucoup aimé nos Expos, mais ils ont gâché notre plaisir, et puis nous sommes passés à autre chose, comme il se doit.

Dave Lévesque retourne aux qualifications de la PGA



MICHEL MAROIS
GOLF

À l'approche de la quarantaine, Dave Lévesque sait que le temps file et que les occasions de réaliser son rêve de jouer sur le circuit de la PGA seront moins nombreuses.

Après une saison 2011 exceptionnelle – six victoires et le titre de joueur de l'année –, Lévesque nous avait confié au printemps ne pas avoir les mêmes objectifs en 2012. «Ce sera difficile de répéter mes exploits de la saison dernière, avait-il concédé. J'aimerais tenter ma chance pour une dernière fois au circuit de la PGA. Je vais donc plutôt tenter d'atteindre le sommet de ma forme dans la dernière ligne droite de la saison, afin de me présenter aux qualifications dans les meilleures

dispositions possibles...»

Quelques mois plus tard, le golfeur affilié au club La Prairie a réussi son pari.

Il a encore brillé cet été et il vient de remporter une victoire spectaculaire au Championnat des golfeurs professionnels du Québec, la semaine dernière au club Montcalm, quand il a comblé un déficit de huit coups en ronde finale.

«Ma fin de saison se déroule exactement comme je l'avais souhaité, a raconté Lévesque, hier en entrevue. Petit à petit, tout se met en place en vue de la qualification du circuit de la PGA. Toutes les facettes de mon jeu sont au point.

«Ce sera ma troisième tentative, mais je suis devenu un joueur plus complet et surtout plus expérimenté que lors de mes participations aux qualifications de la PGA en 2005 et 2006. Avec l'âge, j'ai appris à réagir à toutes les situations, bonnes ou mauvaises. J'ai aussi appris à gagner et ce n'est pas aussi facile qu'on le pense.»

Après ses premières tentatives,

Lévesque s'est exilé en Ontario pendant plusieurs saisons. Il y a connu beaucoup de succès avant de revenir au Québec en 2010 et de connaître sa saison de rêve en 2011.

Les moyens financiers

À 38 ans, il s'estime au sommet de sa forme et croit n'avoir jamais eu de meilleures chances d'accéder au circuit de la PGA. S'il en a les moyens... «J'ai calculé qu'il me faudrait au moins 20 000 \$ pour financer ma participation aux trois étapes des qualifications. J'en suis à environ 12 000 \$ et je continue de chercher», a-t-il expliqué.

Au golf, l'argent est le nerf de la guerre et derrière les vedettes qui récoltent des millions, ils sont des dizaines, comme Lévesque, à vivre dans la quête perpétuelle des moyens pour vivre leurs rêves.

C'est la dernière année que la PGA organise ces qualifications en trois étapes éliminatoires, avec un tournoi final réservé aux meilleurs. À compter de l'année prochaine,



PHOTO STEVE DESCHESNES, FOCUS 1

Dave Lévesque est le plus bel espoir québécois des qualifications du circuit de la PGA.

les prétendants devront passer par le circuit Web.com, deuxième division de la PGA, et Lévesque n'est pas convaincu que l'aventure en vaille la peine à moins de l'aborder dans les meilleures conditions, avec une exemption complète pour tous les tournois.

«Je me concentre sur les qualifications, a-t-il souligné. J'ai facilement réussi la préqualification au début septembre en Arizona [3^e sur 70 avec une fiche de -10] et je jouerai la première étape du 23 au 26 octobre, au club San Juan Oaks de Hollister en Californie.

«J'y ai déjà joué. Le parcours et le gazon ressemblent à ce à quoi nous sommes habitués au Québec. Si je franchis cette étape, c'est la

PGA qui m'assignera l'un des six parcours où sera disputée la deuxième étape, à la mi-novembre.»

La finale de six rondes sera disputée du 28 novembre au 3 décembre au club PGA West de La Quinta, en Californie.

Si Lévesque est le plus solide espoir québécois de ces qualifications, d'autres joueurs pourraient être tentés par l'aventure, surtout chez les seniors. Marc Girouard notamment, auteur d'une solide performance lors du Championnat de Montréal cet été au club La Vallée du Richelieu, n'a pas caché qu'il pourrait prendre part aux qualifications du circuit des Champions.

Mais là aussi, tout est affaire d'argent.

SPORTS

EN RAFALE

GOLF

Une première pour Laforest

Yanik Laforest, du club Les Quatre Domaines, a remporté le Championnat Ernie-Findlay, hier au club de Beaconsfield, savourant sa première victoire chez les professionnels. Laforest a ramené une carte de 68, trois coups sous la normale, et son cumulatif de 134 (-8) lui permet de l'emporter par trois coups sur le champion en titre Dave Lèvesque (La Prairie), Kevin Senécal (Le Maître Tremblant) et Louis-Pierre Godin (Le Mirage). Le champion empoche 2000 \$ tirés de l'enjeu de 10 000 \$. Senécal et Godin ont joué respectivement 68 et 69 en parcours final tandis que Lèvesque n'a pu faire mieux que la normale 71. Maxime Barré (Château Bromont) a été le seul autre golfeur à présenter un score sous la normale en vertu de son total 139. Plus tôt cette saison, Laforest avait atteint la demi-finale de la Coupe RBC-Honda au jeu par trous et avait pris le troisième rang au Championnat des joueurs Titleist. Cet hiver, Laforest ira peaufiner son jeu en Floride.

– La Presse Canadienne

BASEBALL

Des millions et des millions pour la télé

Le baseball majeur a conclu une entente de huit ans avec Fox et Turner Sports, hier. La somme que le baseball majeur recevra des deux réseaux doublera jusqu'à une moyenne annuelle de 800 millions, en incluant la part de Fox, qui se chiffrera à environ 500 millions. Fox présentera la Série mondiale jusqu'en 2021, en plus du Match des étoiles. Le réseau télédiffusera une série de championnat de ligue tous les ans, et commencera à présenter deux séries de section par année dès 2014. TBS conserve les droits de diffusion d'une série de championnat de ligue, de deux séries de section et d'un match suicide.

– Associated Press

TENNIS

Raonic défait encore Stepanek

Milos Raonic a remporté son premier match à l'Omniium du Japon, de 6-4, 6-4 contre le Tchèque Radek Stepanek, hier. Le Canadien, 6^e tête de série, a triomphé en 83 minutes grâce à 10 as et il affrontera au deuxième tour le Serbe Viktor Troicki. La semaine dernière, Raonic a atteint les quarts de finale à Bangkok. Raonic n'a jamais été menacé par Stepanek, brisant le service du finaliste en 2010 à Tokyo dès le premier jeu. Il a eu besoin de trois balles de manche pour mettre fin au premier set en 43 minutes. Lors de la deuxième manche, Raonic a pris les devants 3-2 grâce à une erreur de son opposant, avant de fermer les livres avec une autre balle intouchable au service. Raonic, 21 ans, a un dossier parfait de 3-0 contre Stepanek, qu'il avait vaincu deux fois en 2011. Raonic – le plus jeune joueur des 20 meilleurs au classement de l'ATP – a signé sa 40^e victoire de la saison. Il occupe le 14^e rang au classement mondial.

– La Presse Canadienne

GOLF



Jose Maria Olazábal

PHOTO LUKE MACGREGOR, REUTERS

Olazábal laisse sa place

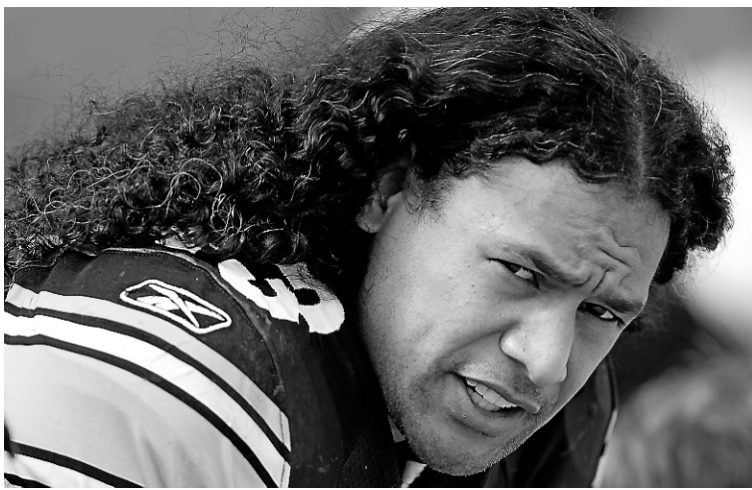
José María Olazábal a déclaré qu'être capitaine de la Coupe Ryder peut être un «supplice» par moments et qu'il exclut de demeurer à ce poste deux autres années. L'Espagnol a guidé l'Europe à une victoire de 14 1/2 – 13 1/2 sur les États-Unis, dimanche, à Medinah. Darren Clarke et Paul McGinley sont les favoris pour remplacer le populaire Olazábal en vue de la prochaine compétition en 2014 à Gleneagles, en Écosse. Olazábal a précisé: «Je pense que les deux méritent une chance, mais je crois que Thomas Bjorn aussi, de même que Paul Lawrie. Nous avons au moins huit ou neuf gars. Ce serait difficile d'en nommer un seul ou deux.» Olazábal a également ajouté qu'Ian Poulter, une source d'inspiration pour l'équipe européenne le week-end dernier, «ferait évidemment un merveilleux capitaine». – Associated Press

FOOTBALL

Polamalu et Harrison sont prêts

Tout indique que Troy Polamalu et James Harrison sont prêts à reprendre le collier avec les Steelers de Pittsburgh. L'entraîneur Mike Tomlin a mentionné qu'il a bon espoir de compter sur ses deux joueurs-vedettes à la défensive lorsque les Steelers (1-2) accueilleront les Eagles de Philadelphie (3-1), dimanche. Harrison n'a pas encore joué cette saison alors qu'il se rétablit d'un problème au genou gauche; Polamalu, lui, a raté les deux derniers matchs en raison d'une entorse au mollet droit. Les deux joueurs se sont entraînés, lundi.

– Associated Press



Troy Polamalu

PHOTO GENE J. PUSKAR, AP

SOCCER

Ballack prend sa retraite

Michael Ballack a annoncé la fin de sa carrière professionnelle. À 36 ans, l'ancien milieu de terrain de Chelsea et du Bayern Munich a décidé de raccrocher ses crampons après avoir été incapable de trouver un nouveau club. Annoncé au Fire de Chicago ou bien aux Wanderers de Sidney, Ballack a donc décidé de mettre un terme aux démarches après son départ du Bayer Leverkusen. «À 36 ans, je peux regarder en arrière sur une longue et merveilleuse période dans le football professionnel, ce dont je n'aurais jamais osé rêver enfant», a expliqué l'ancien capitaine de la sélection allemande dans un communiqué. «Ce fut un privilège de travailler avec des entraîneurs de classe mondiale et des joueurs fantastiques. Bien sûr, cela va me manquer de jouer devant 80 000 fans ou de marquer des buts, a-t-il assuré. Au cours des derniers mois, je ne jouais pas au football et j'ai senti que le temps était venu d'arrêter.»

– Associated Press



Michael Ballack

PHOTO KIRSTEN NEUMANN, REUTERS

AVIRON

Laumann est outrée

La triple médaillée olympique Silken Laumann est outrée de la décision d'Aviron Canada de ne pas retenir Mike Spracklen comme entraîneur du huit de pointe masculin. «Je suis tellement déçue, a-t-elle dit par communiqué. Mike vient de mener l'équipe à une spectaculaire médaille d'argent aux Jeux de Londres, où il a encore une fois démontré son excellence à produire des champions olympiques.» Aviron Canada a annoncé le départ de Spracklen sur son site internet. L'organisme a simplement dit qu'il ne sera pas de retour à son poste, sans parler de congédiement ou de démission.

– La Presse Canadienne

À LA TÉLÉ

BASEBALL

19h **RDS** MLB: Boston c. New York

19h **SPN/ET** MLB: Minnesota c. Toronto

SOCCER

14h30 et 0h30* **SPN/ET TVAS** Champions UEFA: Manchester City c. Dortmund

* En différé ou en reprise.

LES CHIFFRES DU SPORT

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est

	G	P	Moy.	Diff.	4as
cx-Washington	97	64	602	—	—
x-Atlanta	93	68	578	4	—
Philadelphie	81	80	503	16	6½
New York	73	87	456	23½	14
Miami	68	92	425	28½	19

Division Centrale

	G	P	Moy.	Diff.	4as
cx-Cincinnati	96	64	600	—	—
St. Louis	87	73	544	9	—
Milwaukee	82	78	513	14	5
Pittsburgh	79	82	491	17½	8½
Chicago	60	100	375	36	27
Houston	54	106	338	42	33

Division de l'Ouest

	G	P	Moy.	Diff.	4as
cx-San Francisco	93	67	581	—	—
Los Angeles	85	75	531	8	2
Arizona	80	80	500	13	7
San Diego	75	85	469	18	12
Colorado	63	97	394	30	24

LIGUE AMÉRICAINNE

Division de l'Est

	G	P	Moy.	Diff.	4as
x-New York	93	67	581	—	—
x-Baltimore	93	68	578	½	—
Tampa Bay	89	72	553	4½	3½
Toronto	72	89	447	21½	20½
Boston	69	91	431	24	23

Division Centrale

	G	P	Moy.	Diff.	4as
cx-Detroit	87	73	544	—	—
Chicago	84	76	525	3	8
Kansas City	71	89	444	16	21
Cleveland	67	93	419	20	25
Minnesota	66	95	410	21½	26½

Division de l'Ouest

	G	P	Moy.	Diff.	4as
x-Texas	93	67	581	—	—
x-Oakland	92	68	575	1	—
Los Angeles	89	71	556	4	3
Seattle	73	87	456	20	19

c-champion de section et x-qualifié pour les séries.

TENNIS

OMNIUM DE CHINE – ATP/WTA

> PÉKIN, CHINE

Simple premier tour messieurs

Novak Djokovic (1), Serbie, bat Michael Berrer, Allemagne, 6-1, 6-7 (3-7), 6-2.

Jo-Wilfried Tsonga (3), France, bat Denis Istomin, Ouzbékistan, 4-6, 6-1, 7-6 (7-3).

Yen-Hsun Lu, Taïwan, bat David Ferrer (2), Espagne, 5-4 (abandon).

Simple deuxième tour femmes

Victoria Azarenka (1), Biélorussie, bat Sabine Lisicki, Allemagne, 6-4, 6-2.

Agnieszka Radwanska (3), Pologne, bat Shuai Zhang, Chine, 6-2, 6-3.

TOURNOI DE TOKYO – ATP

> TOKYO, JAPON

Simple premier tour

Marcos Baghdatis, Chypre, bat Sergei Stakhovskiy, Ukraine, 7-6 (7-3), 7-5.

Andy Murray (1), Écosse, bat Ivo Karlovic, Croatie, 7-6 (9-7), 6-4.

Kei Nishikori (8), Japon, bat Go Soeda, Japon, 4-6, 6-2, 6-3.

Tatsuma Ito, Japon, bat Nicolas Almagro (5), Espagne, 7-6 (7-4), 7-6 (7-5).

Milos Raonic (6), Thornhill, Ont., bat Radek Stepanek, République tchèque, 6-4, 6-4.

SOCCER

LIGUE MAJEURE – MLS

CONFÉRENCE DE L'EST

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Kansas City	31	17	7	7	39	25	58
New York	31	15	8	8	54	44	53
Chicago	30	16	9	5	42	36	53
D.C. United	31	15	10	6	48	40	51
Houston	31	13	8	10	44	37	49
Columbus	31	14	11	6	39	39	48
Impact	31	12	15	4	44	49	40
Philadelphie	29	8	15	6	31	36	30
N.-Angleterre	31	7	16	8	37	43	29
FC Toronto	31	5	19	7	35	59	22

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
x-San Jose	31	18	6	7	65	39	61
x-Real Salt Lake	31	16	11	4	44	34	52
x-Los Angeles	31	15	11	5	55	43	50
x-FC Seattle	30	13	7	10	45	31	49
FC Vancouver	31	10	12	9	31	40	39
FC Dallas	31	9	12	10	38	41	37
Colorado	31	9	18	4	39	46	31
Portland	31	7	15	9	32	52	30
Chivas É.-U.	30	7	16	7	21	49	28

x-qualifié pour les séries.

MERCREDI 3 OCTOBRE

Philadelphie c. Chicago, 20h30

Chivas É.-U. c. FC Vancouver, 22h

SAMEDI 6 OCTOBRE

D.C. United c. FC Toronto, 13h

Chicago c. New York, 15h30

N.-Angleterre c. Philadelphie, 19h

Impact c. Houston, 20h30

San Jose c. Colorado, 21h

Real Salt Lake c. Los Angeles, 21h

DIMANCHE 7 OCTOBRE

Sporting de Kansas City c. Columbus, 16h

FC Dallas c. Chivas É.-U., 19h

Portland c. FC Seattle, 21h

MERCREDI 17 OCTOBRE

Salt Lake c. FC Seattle, 22h

LIGUE DES CHAMPIONS – UEFA

PHASE DE GROUPE

MARDI 2 OCTOBRE

GRUPE E

Juventus Turin 1 FC Shakhtar de Donetsk 1

FC Nordsjælland de Farsum 0 Chelsea 4

GRUPE F

BATE Borisov 3 Bayern Munich 1

CF Valence 2 OSC Lille 0

GRUPE G

Spartak de Moscou 2 Glasgow Celtic 3

Benfica de Lisbonne 0 FC Barcelone 2

GRUPE H

CFR 1907 de Cluj 1 Manchester United 2

Galatasaray d'Istanbul 0 CF Braga 2

MERCREDI 3 OCTOBRE

GRUPE A

Dynamo de Kiev c. Dinamo Zagreb, 14h45

FC Porto c. Paris-SG, 14h45

GRUPE B

Arsenal c. Olympiakos de La Pirée, 14h45

FC Schalke 04 c. Montpellier, 14h45

GRUPE C

Zénit St-Petersbourg c. AC Milan, 10h.

Anderlecht c. CF Malaga, 14h45

GRUPE D

Manchester City c. BV 09 Borussia de Dortmund, 14h45

Real Madrid c. Ajax d'Amsterdam, 14h45

HOCKEY

LHJM

Division Atlantique

	MJ	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Saint-Jean	5	4	1	0	0	16	9
Halifax	5	4	1	0	0	22	14
Acadie-Bathurst	6	3	2	1	0	18	17
L.-P.-É.	4	3	1	0	0	17	14
Moncton	5	2	3	0	0	17	23
Cap-Breton	5	0	2	1	2	14	23

Division Est Telus

	MJ	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Québec	5	5	0	0	0	25	7
Rimouski	4	3	0	0	1	15	10
Victoriaville	6	3	2	0	1	23	14
Chicoutimi	6	2	3	0	1	18	20
Baie-Comeau	4	2	2	0	1	15	4
Shawinigan	4	2	2	0	1	11	13

Division Ouest Telus

	MJ	G	P	DP	DF	Bp	BcPts
Rouyn-Noranda	5	4	1	0	0	23	14
B.-Boisbriand	4	3	0	0	1	18	10
Drummondville	4	3	1	0	0	12	11
Gatineau	5	1	4	0	0		